



# Cimetière des Rois Les secrets du panthéon genevois

À la fois cimetière et parc, la nécropole de Plainpalais recèle bien des mystères. Les loges maçonniques y ont leurs entrées. Des défunts affichent les symboles chers à ces confréries très discrètes. Visite guidée

**Roland Rossier** Textes  
**Laurent Guiraud** Photos

**A**ucun roi n'a jamais régné à Genève. Pourtant, la cité jalouse son cimetière des Rois. Le Père-Lachaise, à Paris, «possède» la dépouille de Jim Morrison? La nécropole de Plainpalais peut s'enorgueillir d'héberger pour l'éternité Jean Calvin ou Jorge Luis Borges. Aucun roi, non plus, n'y gît. Selon Natalie Rilliet et Suzanne Kathari, qui ont consacré un ouvrage aux lieux de sépulture du canton, ce mot évoque le titre décerné aux vainqueurs de concours de tir organisés naguère à proximité.

Le panthéon des Genevois est également un beau parc. Un géant, un séquoia, le domine. Plus fragile et ayant perdu des frères lors de l'orage de mi-juin, un sophora du Japon l'embellit, tout comme un majestueux cèdre pleureur, des ifs protecteurs et, signant l'entrée du cimetière, un magnifique chêne vert qui résiste bien aux sécheresses.

## Un cimetière très sélectif

Le cimetière de Plainpalais a été créé en 1482 autour de l'Hôpital des pestiférés.

Dès 1883, relatent Natalie Rilliet et Suzanne Kathari, les inhumations devinrent plus restrictives et l'habitude d'y enterrer des personnalités s'y forgea. Et l'admission dans ce site est résumée en une phrase dans le règlement municipal: «Ont accès au cimetière de Plainpalais les magistrats et les personnalités marquantes ayant contribué, par leur vie et leur activité, au rayonnement de Genève.»

Tout est (presque) dit. Des horlogers y dorment pour l'éternité, tout comme un sculpteur, un compositeur, un pianiste, un violoncelliste, des écrivains, des historiens, des professeurs de l'Université, un pasteur, des peintres, un architecte, un ingénieur, un agronome, un chimiste, un physicien, un archéologue, des sociologues, un libraire, des journalistes, des médecins, des avocats, des banquiers, un agent de change... Des mécènes ou des philanthropes comme Alfred Bertrand, qui légua son parc, ou William Favre, qui offrit le parc La Grange. Et, naturellement, toute une cohorte d'hommes politiques, dont de nombreux maires ou magistrats de la Ville de Genève.

L'un des hommes politiques majeurs

de la Genève moderne, auteur de la Constitution genevoise de 1847, James Fazy (1794-1878) en est l'un des plus flamboyants locataires. Ce cofondateur du «Journal de Genève» et de l'Hôpital cantonal a d'ailleurs aussi hérité d'un boulevard car il contribua à faire démolir les anciennes fortifications, ouvrant la cité sur ses espaces environnants.

Autre gisant célèbre: Guillaume-Henri Dufour (1787-1875), dont la famille est originaire de Bourdigny. Premier général de Suisse en 1847, lorsque la bataille faisait rage entre cantons protestants et catholiques. Sur sa sépulture, seule l'inscription «Helvet. Dux» renvoie à sa charge de chef de l'armée fédérale. Mais le Genevois trône également, sur son cheval, au milieu de la place Neuve...

## Un reflet de l'histoire de Genève

Les femmes? Elles sont peu nombreuses, sauf à être des épouses inhumées souvent par la suite. Citons Marguerite Champendal (1870-1928), médecin, qui créa la Goutte de lait, en 1901, pour veiller à la bonne alimentation des jeunes enfants, puis le Bon Secours, l'institut de forma-



tion des infirmières, Sophie Dostoïevski (1868), née à Genève, fille de l'écrivain russe, morte trois mois après sa naissance, Grisélidis Réal, Alice Rivaz, très engagée en faveur de la libération des femmes, et la philosophe Jeanne Hersch.

La plus haute stèle? Celle de l'horloger Jean-François Bautte. La Genève internationale y est aussi représentée, en particulier par Sergio Vieira de Mello (1948-2003), tué dans un attentat terroriste à Bagdad le 19 août 2003 alors qu'il avait été envoyé comme observateur des Nations Unies.

Pour Natalie Rilliet, «le cimetière de Plainpalais fait partie de ces lieux qui permettent d'évoquer de nombreux aspects de l'histoire genevoise à partir d'un site

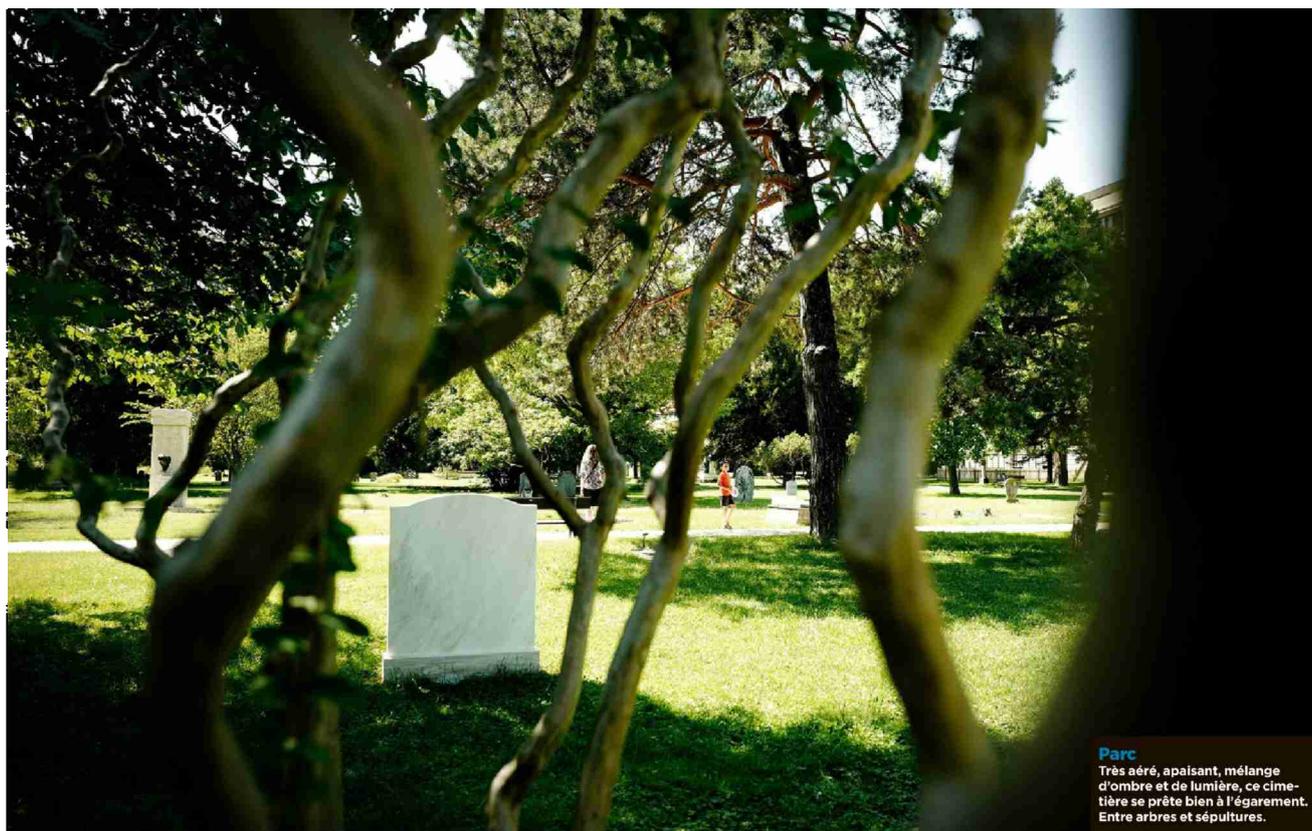
(comme le site archéologique de la cathédrale, la Maison Tavel, etc.)» On peut y aborder, poursuit-elle, l'histoire de la ville, l'ancien Hôpital des pestiférés, le passage de la Réforme, la chute des fortifications, la réintroduction de monuments funéraires, les conflits entre catholiques et protestants, les personnalités qui ont marqué Genève (qu'elles soient genevoises ou pas). «Avec l'agrandissement de la ville, il devient panthéon et parc», ajoute Natalie Rilliet. Des inconnus y reposent également, à l'exemple d'Alfred Gurtner (1895-1967). Un gérant de bar. Mais pas de n'importe lequel: Le Globe. Situé à la place de la Petite-Fusterie, ce café a longtemps été *the place to be*. Excentrée, si-

tuée au milieu de nulle part, une curieuse tombe intrigue. Rescapée d'une exposition de sculptures, on peut lire sur la pierre: «Ici reposent les secrets des promeneurs du cimetière des Rois.» Ce butin de messages promet de nouvelles révélations sur ce site dont le réalisme magique n'a rien à envier aux poèmes de Jorge Luis Borges, l'un des gardiens des lieux.

#### Suzanne Kathari et Natalie Rilliet

«Histoire et Guide des cimetières genevois», Éd. Slatkine, Genève, 2009

Patrice Rossel «Une visite du cimetière de Plainpalais», Éd. Les Îles futures, Pully, 1994



**Parc**  
Très aéré, apaisant, mélange d'ombre et de lumière, ce cimetière se prête bien à l'égarément. Entre arbres et sépultures.

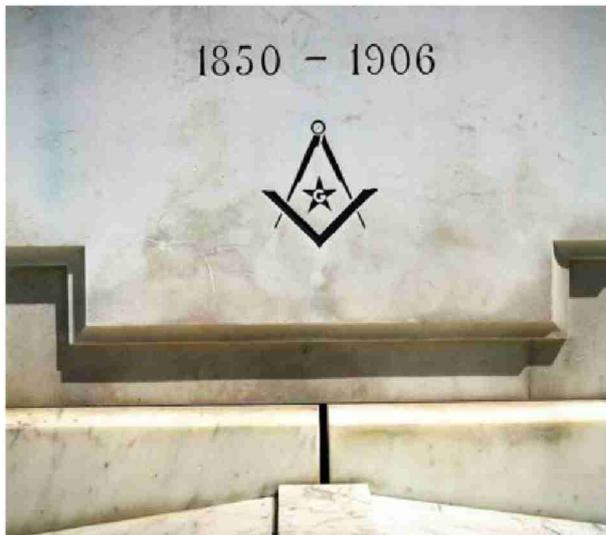


## Buenos Aires, Paris et Prague possèdent aussi des nécropoles fameuses

Dans de nombreux pays, des cimetières sont devenus des lieux touristiques très fréquentés, en raison de la beauté architecturale des tombes ou des mausolées, et naturellement des personnalités qui y sont enterrées. De taille plus modeste, le cimetière de Plainpalais n'a pas à rougir face à ces autres sites funéraires. À Buenos Aires, le cimetière de La Recoleta, implanté dans un quartier chic

de la métropole, est une ville dans la ville tant certains mausolées sont imposants. L'actrice et femme politique argentine Eva Perón (1919-1952) en est l'une des locataires les plus renommées. À Paris, le cimetière du Père-Lachaise accueille chaque année plus de trois millions de visiteurs, qui arpentent ses allées, au bord desquelles sont regroupées 70 000 concessions, dont celle de Jim Morrison, chanteur du groupe de

rock The Doors. L'étonnant cimetière juif de Prague abrite sans doute plus de 12 000 tombes, un chiffre estimatif car plusieurs couches de pierres tombales sont empilées les unes sur les autres. Ce chaos détonne avec les dizaines de milliers de croix blanches, alignées au couteau, du cimetière militaire d'Arlington, dans l'État américain de Virginie. À Moscou, le mausolée de Lénine ne désemplit pas, comme celui de Mao à Pékin. **R.R.**



### Symboles

L'équerre et le compas représentent des signes d'appartenance à la franc-maçonnerie. Tout comme l'étoile à cinq branches. Ou encore la lettre «G». Sa signification n'est pas claire: s'agit-il de géométrie? Gnose? Gravitation? God ou Gott (Dieu en anglais et en allemand)?



## Francs-maçons Célèbres ou inconnus

On ne peut pas la manquer. En entrant sur la gauche, après les piliers des tombes de James Fazy et Henri Fazy, on bute sur celle d'Alfred Vincent, entremêlée avec le tronc d'un arbre sans doute foudroyé. Médecin et conseiller d'État, hygiéniste à une époque où ce mot avait une forte signification, il appartenait à la loge maçonnique Fidélité et Prudence, qui reste l'une des principales du canton. Deux importants symboles maçonniques, le compas et l'équerre, sont gravés sur la pierre. On retrouve ces signes ou la mention de la loge, dans la même allée, sur les tombes d'Alexandre Gavard et de Georges Favon (1843-1902), gisant sous un énorme rocher. Journaliste et homme politique, il fut l'un des ténors de l'ancien Parti radical. Ancien maire de Plainpalais - quand ce quartier était une commune - Charles Page était aussi membre de Fidélité et Prudence, tout comme Adrien Babel, ancien président du Cercle des Vieux-Grenadiers, ou surtout Adrien Lachenal (1849-1918), ancien président de la Confédération. Mais rien n'indique l'appartenance maçonnique sur le mausolée de l'homme politique genevois, entré au Conseil fédéral en 1892 avant de présider le gouvernement suisse en 1896. Marc Lamunière (à ne pas confondre avec l'éditeur vaudois, qui porte le même nom), un joaillier sertisseur devenu ensuite capitaine d'une compagnie de sapeurs-pompiers, a choisi de faire graver son appartenance sur sa pierre tombale. Tout comme le journaliste Jean-Jacques Marteau (1931-2008). Mais ce n'est

pas le cas de Louis Willemin (1863-1941), fils de Gustave Willemin, ancien maire de Plainpalais, député au Grand Conseil et conseiller national. Aucun symbole maçonnique ne permet, non plus, de relier l'écrivain et journaliste d'origine valaisanne Louis Courthion (1858-1922) à la loge Fidélité et Prudence. Idem avec les anciens présidents du Conseil d'État Jean-Étienne Dufour et du Conseil aux États Eugène Richard (loge Union des Cœurs) ou de l'imprimeur Henri Jarrys (1864-1939). Cet ancien entrepreneur genevois était membre de la loge Union et Travail. Les animateurs de cette dernière restent très attachés au cimetière des Rois, où reposent plusieurs de leurs membres. En décembre 2017, ils ont planté un acacia doré près de l'entrée, à proximité de la sépulture de James Fazy. Selon Michel Cugnet et Fausto Fantini, qui viennent de publier un ouvrage sur les symboles maçonniques, l'équerre, qui trace ou rectifie des angles droits, rappelle la droiture, la rectitude, la loyauté ou la précision. Quant au compas, il évoque pour les francs-maçons la discrétion, la tolérance, l'ouverture d'esprit et de cœur, et donc la fraternité. Mais cet instrument peut aussi se pointer sur le cœur, obligeant l'impétrant à «éveiller sa conscience, ouvrant son esprit à la connaissance».

**R.R.**

### Michel Cugnet et Fausto Fantini

«Outils et symboles pour mieux comprendre la franc-maçonnerie», Éd. Slatkine, Genève, 2019



## Au cimetière des Rois, des stèles imposantes et des tombes étonnantes



### **Jean Calvin (1509-1564)**

Défendant les idéaux de la Réforme, il voulait qu'aucune pierre ne marque sa fosse. Personne n'est d'ailleurs sûr que le père de la Rome protestante repose exactement ici. Pendant longtemps, seules les initiales J.C. y figuraient.



## **Jean Piaget (1896-1980)**

**Né à Neuchâtel, psychologue, sociologue, philosophe, il s'est spécialisé dans la construction de l'intelligence chez l'enfant. Selon sa volonté, sa sépulture - l'une des plus étonnantes du cimetière - est ornée de pierres de son jardin.**



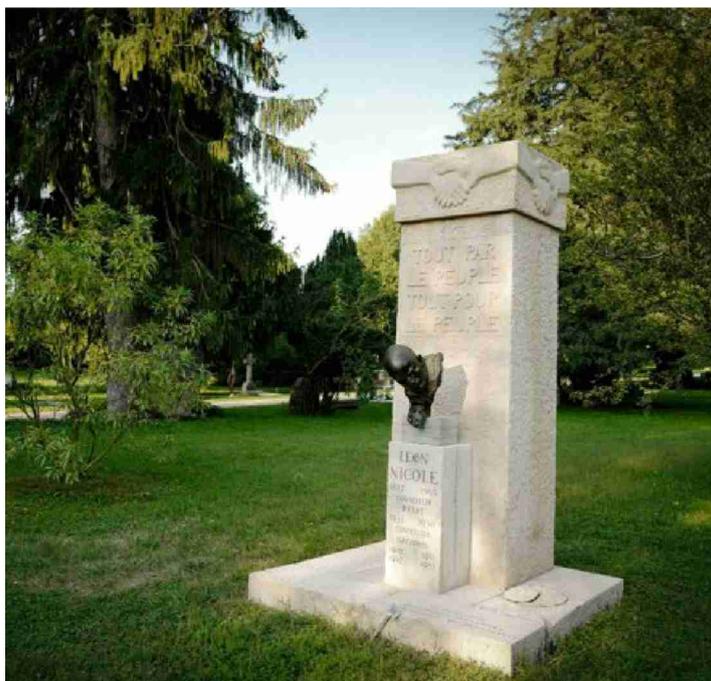
## **Grisélidis Réal (1925-2005)**

**Fondatrice d'Aspasie, association genevoise de défense des prostituées, cette péripatéticienne était aussi écrivaine. Elle a notamment écrit «Le noir est une couleur», un récit autobiographique publié en 1974.**



## **Hans Wilsdorf (1881-1960)**

**Né en Bavière, le fondateur de Rolex crée la première montre-bracelet à Londres en 1905. Il s'installe en 1914 à Genève et invente en 1927 la très culte Rolex Oyster. Sa tombe, en marbre de Carrare, est proche de l'entrée.**



## **Léon Nicole (1887-1965)**

**Tribun socialiste puis communiste, il a été conseiller d'État de 1933 à 1936, période troublée à Genève. Il a longtemps admiré l'URSS. Sa stèle rappelle le style épuré des années staliniennes. Son buste le figure avec un regard perçant.**



### **Jorge Luis Borges (1899-1986)**

Cet écrivain et poète argentin, proche de l'école du réalisme magique très répandu en Amérique latine, a choisi d'être incinéré à Genève, où il vécut et fut collégien. Sa sépulture est l'une des plus visitées du site.